

Librairie

Le Grand Genève inspire deux hommes politiques

Grand Genève

Chaque mercredi, retrouvez notre page spéciale sur les enjeux de la région franco-valdo-genevoise

Le président du Conseil d'Etat, Charles Beer, et le député Guy Mettan évoquent leurs livres respectifs

Marie Prieur

«La question du Grand Genève agite nos esprits. Il faut dire qu'il y a des tensions très fortes en la matière.» C'est en ces termes que le président du Conseil d'Etat Charles Beer (PS) commente le hasard du calendrier qui veut que son livre intitulé *Ce que cache le Grand Genève* sorte quasi en même temps que celui du député Guy Mettan (PDC), *Genève ou le besoin de grandir*.

Quand le socialiste se penche au chevet d'une Genève qui peine à gérer les conséquences sociales de sa croissance économique, le démocrate-chrétien souligne l'absolue nécessité pour Genève de dépasser ses fortifications mentales et d'assumer son rôle de métropole transfrontalière.

«Le Genevois est presbyte»
Problème, aux yeux de Guy Mettan, «le Genevois est presbyte! L'Histoire nous éclaire sur cette difficulté à percevoir nos voisins proches et à dépasser la méfiance, voire le conflit, qui a régné entre nous durant



Le président du Conseil d'Etat, Charles Beer, et le député Guy Mettan, devant le Grand Genève.

plusieurs siècles. Une vraie métropole, c'est prendre conscience qu'on a des devoirs, des obligations vis-à-vis de la périphérie. Ce n'est pas une aumône mais une réciprocité.» Evincé de la course au Conseil d'Etat par son parti, le PDC ne craint pas de froisser ses concitoyens: «Si cela les fait réagir, c'est tant mieux.»

A défaut de porter cette vision pour Genève à l'occasion du scrutin de cet automne, le PDC doit se contenter de la transmettre dans ces pages. «De toute façon, ce thème n'est pas porteur, poursuit-il un brin désabusé. Il y a plus de coups à prendre que de voix à recevoir.» Selon lui, Genève n'est pas prête, «trop étriquée entre ses murailles».

De son côté, Charles Beer livre un tableau plutôt sombre et teinté

de nostalgie d'une Genève qui ne cesse de grandir, creusant au passage «des inégalités sociales et territoriales». Chiffres et expériences du terrain à l'appui, il pose un diagnostic sans concession révélant non pas ce que cache le Grand Genève mais plutôt ce que cache la croissance de Genève. Un «mal développement» qui se propage au-delà de la frontière du canton. «Genève ne s'est pas construite, elle s'est étalée», écrit-il.

«L'humain au centre»

Alors que son mandat arrive à son terme, le socialiste se dit favorable à la construction du Grand Genève. «Mais, elle ne doit pas se limiter aux infrastructures, aux accélérateurs de circulation entre lieux de vie et lieux de travail, on a besoin de pro-

jets culturels, identitaires. On doit mettre de l'humain au centre de ce processus.»

Guy Mettan pourrait ici le rejoindre, estimant pour sa part, qu'il faut «convertir les Genevois au Grand Genève». Seulement voilà, selon lui, «cette vision transfrontalière n'est incarnée ni dans ce Conseil d'Etat ni parmi les candidats». Charles Beer appréciera... Lui qui estime désormais que la véritable incarnation du pouvoir politique à l'échelle de l'agglomération pourrait passer par un président du Grand Genève, élu au suffrage universel direct.



Consultez
notre dossier sur

www.grandgeneve.tdg.ch